INAUGURATION

—DU—

ROI ALPHONSE XIII.

—

LA PRESTATION

—DU—

SERMENT

DEVANT

LES CORTES.

—

PARCOURS DES RUES DE MADRID

Par un cortège d'une grande Magnificence.

—

Presse Associée.—

Madrid, Espagne, 17 mai—Le roi Alphonse a atteint sa majorité aujourd'hui et est devenu roi de fait comme de nom, ayant accompli seize ans comme le prescrit la constitution.

Un beau temps a favorisé le jour principal des fêtes. Dès le matin les musiques de tous les régiments formant la garnison ont parcouru les rues en jouant des marches animées pour se rendre au palais royal, où elles ont exécuté plusieurs morceaux sous les fenêtres des appartements du roi.

Le cortège royal s'est formé sur la Plaza de Armas, devant le palais, quelques minutes avant deux heures, et s'est rendu à la Chambre des Députés où, en présence des Sénateurs et des Députés, le roi a pris le serment de maintenir la constitution.

Le cortège était d'une magnificence du moyen-âge. Des grands grooms à cheval ouvraient la marche. Venaient ensuite : quatre joueurs de fifre et de cymbales dont les chevaux étaient conduits par des grooms à pied ; quatre musiciens montés sur des chevaux harnachés à l'orientale; deux chevaux du roi et deux chevaux de la reine, tout sellés et conduits par des grooms; six chevaux des écuries royales portant des housses de velours rouge, bleu, verte et jaune, avec les armes royales brodées en or et en argent. Puis venaient douze des principaux piqueurs précédant immédiatement une ligne d'extraordinaires carosses historiques portant des blasons et des ornements d'or massif.

Les cochers et les valets de pied portaient de brillantes livrées Louis XVI et les harnais des chevaux étaient d'une magnificence extraordinaire.

Le premier véhicule, en bronze doré, attelé de quatre chevaux noirs, était occupé par quatre maîtres-d'armes. Puis venaient le carosse dit de "Paris" occupé par les chambellans de la cour et deux carosses de gala appartenant à des grands d'Espagne.

Dans ces carosses étaient assis les fonctionnaires du palais de haut rang.

Dans la voiture suivante attelée de six chevaux noirs se trouvaient les infantes Isabelle et Eulalie.

Un détachement de gardes du corps à cheval séparait les voitures précédentes d'une très joli carosse en forme de carapace de tortue dans lequel étaient assis le prince et la princesse des Asturies, beau-frère et sœur du roi. Il était attelé de six chevaux alezans.

Venait ensuite un carosse en noyer appelé le "carosse du regent", qui n'était pas occupé. Ce véhicule précède toujours le carosse royal pour parer à toutes les éventualités. Il était attelé de huit chevaux alezans conduits par quatre postillons.

Un détachement de gardes du corps marchait devant le carosse aux ornements d'or massif appelé le "carosse royal", dont les panneaux portent des figures allégoriques en relief et qui est surmonté d'une lourde couronne d'or.

Les lanternes plaquées d'or de ce carosse sont remarquables par les joyaux qui y sont sertis. La housse, une pièce de broderie d'un travail extraordinaire, est évaluée à $18,000.

Le roi et la reine régente étaient assis côte à côte dans le carosse royal, et accompagnés par l'infante Marie-Thérèse, la plus jeune sœur de Sa Majesté.

Le carosse était attelé de huit chevaux pommelés portant des harnais d'un rouge foncé et richement ornés.

D'immenses plumes d'autruches blanches se balançaient sur la tête des chevaux.

Les officiers de la maison militaire du roi et trois escadrons des gardes du corps fermaient le cortège.

Le cortège est sorti de la cour du Palais au bruit du canon et a parcouru au pas les rues de la ville gaiment décorées de drapeaux, de banderelles et de verdure. A quelques points les décorations formaient de véritables voûtes de feuillages et de fleurs.

Sur les marches du palais de la Chambre des Députés était un dais tendu de draperies pourpres.

Une délégation de douze sénateurs et de douze députés a reçu Leurs Majestés au pied de l'escalier.

Précédés des massiers Leurs Majestés ont été conduites par les antichambres remplies de courtisans et de personnages qui n'avaient pu pénétrer dans la salle.

Le roi, la reine régente, le prince et la princesse des Asturies se sont installés sur une estrade spécialement construite, faisant face à la salle semi-circulaire remplie de Sénateurs, de Députés, de Courtisans et de ministres.

Les princes étrangers et les ambassadeurs extraordinaires étaient assis immédiatement à droite de l'estrade, qui était drapée de rouge.

Quatre fauteuils ornés d'or étaient placés sur l'estrade, au-dessous d'un dais rouge. Le roi et la reine régente, qui étaient entrés ensemble, ont pris les siéges du centre. Le prince et la princesse des Asturies ont occupé les deux autres. A gauche du roi était installée une table sur laquelle étaient placés une bible et un crucifix d'argent.

De l'autre côté de Sa Majesté se trouvait un guéridon portant une couronne d'or enrichie de joyaux et un sceptre.

Au moment où les personnages royaux sont entrés dans la salle tous les assistants se sont levés et sont restés debout jusqu'au moment où la reine régente a prononcé les mots : Asseyez-vous.

Senor Vaga Armijo, président de la Chambre, s'est approché de la table portant la bible et a dit au milieu d'un silence impressionnant: "Senor, les Cortès, convoquées par votre auguste mère, sont assemblées pour recevoir de Votre Majesté le serment que, d'après la constitution, vous venez prendre de maintenir la constitution et les lois."

Senor Armijo s'est alors rapproché du roi et a tenu la Bible d'une main et un livre ouvert contenant la formule du serment de l'autre. Sa Majesté a placé la main droite sur la Bible et a prononcé les paroles suivantes :

"Je jure, par Dieu, sur la sainte bible, de maintenir la constitution et les lois. Si ainsi je fais, que Dieu m'en récompense. Si je ne le fais pas, que Dieu m'en demande compte."

La reine régente, les personnages royaux et tous les assistants ont écouté debout le serment.

Le roi Alphonse s'est alors assis sur le trône.

Le président de la Chambre est retourné à la table et a dit :

"Les Cortès ont reçu le serment que Votre Majesté a pris de maintenir la constitution et les lois."

Au même moment une salve de vingt et un coups de canon a annoncé la prestation du serment par le roi.

—:o:—

Les sauterelles dans l'Indiana.

Presse Associée—

Evansville, Indiana, 17 mai—Des myriades de sauterelles, dites des "dix-sept ans", ont fait leur apparition ce matin dans les parcs de Mesker et de Garvin, près d'Evansville. Leur passage est marqué par la disparition de toutes les plantes vertes.

—o—

Secours abondants.

Presse Associée—

Washington, 17 mai—Le secrétaire d'état Hay a reçu du consul des Etats-Unis à Fort-de-France, M. Ayme, une dépêche annonçant que les approvisionnements maintenant disponibles sont amplement suffisants pour les habitants de la Martinique dans la détresse et conseillant d'arrêter les souscriptions dans les Etats-Unis.

—o—

4 DEBOUCHES IMPORTANT

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — TEXARKANA, SHREVEPORT, ELPASO, NEW ORLEANS

"Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement au Nord du Texas de Chars

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

LES HOMMES FAIBLES GUERIS GRATUITEMENT

Envoyez Nom et Adresse Aujourd'hui. —Vous Pouvez être Guéri et Devenir Vigoureux pendant la Vie.

VOUS ASSURE L'AFFECTION ET UNE DEMEURE HEUREUSE.

Comment n'importe quel homme peut se guérir promptement après plusieurs années de souffrances et de faiblesse des organes, perte

Santé, Force et Vigueur pour Hommes.

de vitalité, varicocèle, etc., fortifie une faible santé et donner force et vigueur aux hommes. Restaurer les organes faibles. Envoyez simplement votre nom et votre adresse à la Dr Knapp Medical Co., 2789 Hull Bldg., Detroit, Mich., et c'est avec plaisir qu'on vous enverra sans frais la recette avec les renseignements complets de façon à ce que n'importe quel homme puisse se guérir lui-même en sa demeure. Ceci est une offre des plus généreuses, et les témoignages ci-après, pris de leurs correspondances quotidiennes, démontrent ce que l'on pense de la générosité de la Compagnie.

"Chers Messieurs:—Veuillez accepter mes sincères remerciements pour votre estimée de date récente. J'ai fait de votre traitement un essai complet et le bienfait en a été extraordinaire. Il m'a complètement restauré. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune et vous ne pouvez vous douter de mon bonheur.

"Chers Messieurs:—Votre méthode a agi admirablement. Les résultats est été exactement ceux dont j'avais besoin. La force et la vigueur sont complètement revenus et mon état est entièrement satisfaisant.

"Chers Messieurs:—Votre réponse à été reçue, et je n'ai en aucune difficulté en faisant usage de la recette d'après la formule et je puis dire avec vérité qu'elle est la bienfaitrice des hommes faibles. J'ai beaucoup gagné en force et en vigueur.

Toute correspondance est strictement confidentielle, expédiée une simple enveloppe cachetée. La recette est gratuite pour ceux qui la demandent et la Compagnie veut que chaque homme la possède.

16 mars—13 dim

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 65 rue Royale.

Capital	$ 500,00 00
Actif	1,145,044 23
Surplus net	$10,910 02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.

FERGUS G. LEE, Secrétaire.

CHAS. D. FOUCHEE, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON.

Pertes payées depuis l'organisation $4,612,500 79

8 jan—1 an

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

Pertes par l'incendie de Chicago en 1871 $1,239,091 | Pertes par l'incendie de Boston en 1872 $1,429,729

Bureaux dans la bâtisse de la Compagnie coin des rues Carondelet et Commune.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:

GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE, O. M. SORIA, CLARENCE F. LOW Secrétaire Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

THOS. H. ANDERSON, Député-Assistant-Secrétaire.

10avril—1an—JeuDimMar

LE PIANO STRATTON.

Un Produit du Pays Fabriqué sous ce Climat pour ce Climat.

Pas un Piano à Bon Marché, mais un Instrument strictement de Haut Grade, à un Prix Raisonnable. Comptant ou à Conditions faciles. Venez le voir.

Nous faisons une spécialité de la réparation des pianos de toute marque.

STRATTON PIANO MANUFACTURING CO., Limited.

Salle de Vente 111 S. Remparts, près Canal. Manufacture, 409 rue Decatur.

16mars—3m—Dim Jeu

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE.

Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves abondantes de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations semblables.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.

Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage a été un tout parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York, et le vont par excellence.

Ce Livre "COMMENT ETRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient une collection de recettes secrètes de la toilette et chère au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Secs, sans lesquels la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$3.50	$2.19
L'Emaille de Paris de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon boraté et ne contient pas de caustique	25c	19c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin; une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$3.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert, une couverture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

DREYFOUS & CO., LTD.,

Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés

715—717—719 RUE DU CANAL.

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

1er nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District

2 déc—dim mar jeu—

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Pour Première Communion, superbes Livres de Prières en nacre, Chapelets montés en or et en argent, en nacre, cornaline, grenat, améthyste et cristal.

Médailles de tous dessins en argent et en or

—CHEZ—

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS,

SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.

833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

1er sept 1901—1 an

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER ET BIJOUTIER,

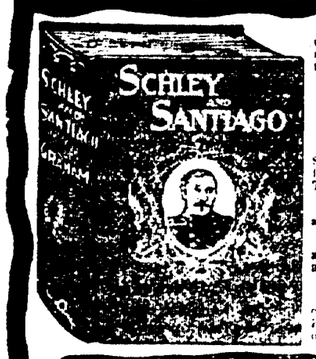
313 RUE ROYALE.

Vient de recevoir une grande variété d'articles religieux, consistant en Chapelets de toutes les couleurs, Paroissiens français en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïde, etc., Médailles de Première Communion, Dizaines en nacre, en améthyste, en cristal, etc., Signets et Images.

Il invite ses amis et connaissances et le public en général à venir visiter son assortiment, et se rendre compte du prix de ses marchandises dont il défie toute concurrence. Les ordres des campagnes sont sollicités.

Schley and Santiago

BY GEORGE EDWARD GRAHAM.



The intrepid Associated Press war correspondent, who was aboard the U. S. S. Brooklyn during the entire months of the campaign. Illustrated with photographs taken by the Author during the fight.

The Most Sensational Book of the Day.

The true story of the famous cruise of the Flying Squadron under Commodore Winfield Scott Schley, including the blockade and destruction of the Spanish fleet. TOLD FOR THE FIRST TIME.

Contains an autograph endorsement and personal account of the battle by Rear-Admiral Schley.

"The facts of the story of the movements and operations of the Flying Squadron as the author tells them in this book are correct." —W. S. SCHLEY.

An interesting narrative of facts. Explains the so-called "Retrograde Movement," the "Loop," the "Crack Problem," and settles conclusively every adverse ruling of the Court of Inquiry.

PRESIDENT ROOSEVELT, when Governor of New York, said: "Mr. Graham's story is the best account I have heard or read of the naval fighting during the war. It needed just as much courage to go about taking photographs as it did to work the guns."

THE NEW YORK HERALD says:—"Mr. Graham, in the telling of facts, leaves the reader free to make the deductions that several naval officers need a Court of Inquiry to re-establish their reputations, if they can be re-established."

No subject has ever been before the public that has interested everybody the manner in which Admiral Schley has been treated, and the American people demand the full recognition of the Hero of Santiago. This book tells everything just as it occurred and as the eyewitnesses saw it. Book is selling like wildfire. Liberal commissions. Outfit and books now ready. Send ten 2-cent stamps for cost of mailing outfit. ACT QUICK. Now is the time to MAKE MONEY.

Price $1.50, $1.75, $2.25, $2.75, according to style of binding desired.

AGENTS WANTED | W. B. CONKEY COMPANY, Sole Publishers, CHICAGO.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

Bloc-Ok Commencé le 1er mars 1902

LA GRIFFE D'OR.

GRAND ROMAN INÉDIT

—

Par Georges Maldague.

—

TROISIÈME PARTIE.

—

L'ACCUSÉE.

I

Suite.

Elle avait, dans la crainte de perdre cette enfant élevée avec tout l'amour que lui infusait sa mère, un courage qu'elle n'eût jamais cru trouver, celui de parler à la vicomtesse comme elle eût parlé à n'importe qui.

Lorsque cette femme, en grande toilette, blonde comme sa Mireille, sous son chapeau plus ou moins excentrique, traversait le vestibule ou s'arrêtait pour lui adresser la parole, son cœur faisait dans sa poitrine un tel bond, qu'il lui semblait qu'il allait éclater.

Son gosier se desserrait cependant pour laisser passer les paroles.

Et si la visiteuse pouvait penser : — Voilà une concierge peu bavarde et pas très aimable,— rien n'eût pu la porter à croire que cette femme, nourrissait contre elle la moindre prévention.

Pourtant, il ne s'agissait pas d'une simple prévention.

Jamais haine plus vive n'avait fermenté dans l'âme, si ténébreuse qu'elle fût, d'une concierge.

D'humeur paisible et débonnaire, n'ayant jusqu'à présent souhaité de mal à personne, madame Bonenfant, évoquait pour cette rivale, qui avait sur sa Mireille, à défaut du droit moral, le droit naturel, toutes les catastrophes et tous les maux.

C'était l'ennemie.

Elle en avait peur.

Son locataire du cinquième, le comte de Tillière, lui inspirait aussi de la terreur.

Ne tenait-il pas son sort entre ses mains ?

Et un sentiment qui ressemblait à de la sympathie, changeait par instant cet effroi en confiance.

Il n'était pas contre elle.

Il restait avec elle.

Il lui semblait qu'il la tirerait de là, qu'il ferait la situation nette, qu'entre elle et cette femme qui abandonnait sa fille il se placerait pour lui assurer, à elle qui l'aimait, la priorité.

Madame Bonenfant attendait, comme M. de Tillière attendait.

Ce dernier, au milieu du charme sous lequel le tenait la voix de cristal, dans le salon de madame Vallurier, auprès de cette pauvre Eve, pâlie, amaigrie, à l'œil fiévreux et aux mains brûlantes, — qu'il aimait comme une fille, — revenait à l'origine de cette enfant, que sa bru essayerait certainement le jour où elle la connaîtrait, à lui faire agréer comme sa petite-fille.

Fruit du, hasard, sans doute née d'un de ces amours de passage, qu'avait eus certainement, Mireille Jourdain, avant de connaître Fernand de Tillière, jolie comme un enfant de l'amour, il émanait d'elle, même à son égard, en dépit de la prévention qu'il nourrissait, lui aussi, contre la mère, et qui rejaillissait sur la fille, une sorte d'attirance, l'espèce de fluide — de double fluide— que dégagent les êtres jeunes et beaux, que l'on sent honnêtes et bons.

Cette jeune fille était honnête et bonne.

Le comte, très intuitif, comme la plupart des cérébraux et des nerveux, avait la certitude qu'il ne se trompait point.

Il se répétait en la regardant plus pris par elle-même maintenant que par sa voix :

—Quelque aventure qui lui arrive, dans cette carrière où elle promet d'entrer brillamment, elle ne sera jamais comme l'"autre".... une gourgandine.

Le piano se tut.

La voix de cristal s'égrena en mourant, tel le filet d'eau claire qui quitte le lit de cailloux blancs pour se perdre dans la mousse.

Mme Vallurier revint au fauteuil qu'elle occupait auprès de son vieil ami.

Mireille ferma sa partition, puis fit un pas vers la porte.

M. de Tillière qui ne la quittait pas des yeux, ouvrit la bouche.

—Vous partez mon enfant ? demanda-t-il d'un ton de reproche.

—Oui, monsieur, je veux vous laisser causer.

—Vous ne nous gênez pas.... au contraire.... N'est-ce pas !

Il se tournait vers Eve, dont le pâle visage restait presque toujours à présent, indifférent.

—Pas du tout, fit-elle de sa voix morose.

Et le comte, avec une affabilité engageante :

—Venez donc plutôt vous asseoir.... C'est avec vous que nous causerons.... Vous avez une voix délicieuse.... mes paroles n'expriment que la vérité, je ne suis pas complimenteur.

"Certainement, lorsque vous aurez, pendant deux ans encore, travaillé cette voix-là, elle acquerra un développement qui vous permettra de viser très haut.... Vous avez tout ce qu'il faut pour réussir.

—Vous croyez, monsieur.

Le grand œil bleu de Mireille brillait, non d'orgueil, d'une joie franche, presque enfantine.

—J'en suis sûr, répondit son interlocuteur, absolument sûr.

—Ah ! je suis bien contente ! vous devez vous y connaître.... J'aime tant cela, le chant.... je n'aime que cela.

—C'est une raison pour arriver, car si vous pensiez à autre chose....

—Il n'y a pas de danger, par exemple !.... Je n'écoute personne.

—On vous fait la cour ?

— Naturellement, comme à chacune de nous.

—Et vous n'y répondez pas ?

—J'ai bien autre chose à faire.

—Mireille est une fille sage, dit de sa voix triste, madame Vallurier.

— Je le crois, fit le comte, et elle a vraiment grand mérite dans le milieu où elle se trouve.

—Oh ! monsieur, je ne suis pas la seule, il y en a quelques unes.

Elle rectifia, avec le sourire qui découvrait ses dents petites et bien enchâssées, dans ses gencives roses :

—Pas beaucoup, mais il y en a.... On n'est pas prude, seulement on ne veut pas se laisser détourner de son chemin.... Moi, d'abord, je n'écouterai jamais que quelqu'un que j'aimerai.

M. de Tillière leva la main.

—Prenez garde, c'est là qu'il faudra se méfier.....

—Oh ! je ne suis pas prête.... puis je sens que je n'aimerai qu'un homme sérieux.

Le comte se mit à rire.

La jeune femme se déridait.

—Qu'entendez-vous, interrogea-t-il, par un homme sérieux ?

—Un homme qui ne soit pas un gamin.... ni un vieux.... je n'aime pas les vieux !

—Qu'appelez-vous vieux ?

—Cinquante ans.... soixante ans.....

—Et qu'appelez vous des gamins ?

—De dix-huit à trente....

—Il y a de la marge.... Cependant à vingt cinq, vingt huit ans.....

—Non, je préfèrerais un homme de trente à quarante ans.

—Pourquoi ?

—Parce que.

—Vous croyez qu'ils sont plus sérieux ?

—Je sais bien que certains ne le sont jamais.... Mais je tâcherai d'en prendre un qui le soit.

— Naturellement.... comme mari !

—Pour sûr.... il y a des chanteuses mariées, et qui sont des femmes comme il faut... Les chanteuses, ce n'est pas comme les actrices, c'est fragile la voix, et il faut une existence bien tranquille.

—Je vois, mon enfant, que vous êtes non seulement en réalité très sérieuse, mais très instruite en ce qui concerne le genre de vie que vous devez mener .... Continuez à ne pas vous en laisser conter.

Mireille eut un mouvement énergique.

—Pas de danger.... Tenez en ce moment, monsieur, je ne parais seulement pas m'apercevoir que le fils du propriétaire tourne autour de moi.

—Comment, le fils du propriétaire !

—Oui, ce gamin.... Pas plus de vingt ans.... très smart.... il soupire comme un phoque chaque fois que nous nous rencontrons.....

"Et nous nous rencontrons souvent ; il sait les heures où je sors, les heures où je rentre.... J'ai été répéter plusieurs fois chez lui.... car je chante dans huit jours à la fameuse soirée.

—J'irai peut-être vous entendre, mon enfant, je suis invité.

—Tous les locataires sont invités, pas ceux de la cour, ceux du devant, excepté les Pere